

Une prière universelle

FICHE ENSEIGNANT

Par Léo Lamarche, professeure de Lettres

Travail sur le texte et l'image (50 pts)

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

1. c'est à vous ; d'oser vous demander quelque chose, à vous qui avez tout donné, à vous dont les décrets sont immuables ; daignez regarder.

2. a. Voltaire emploie ici l'impératif présent. **b.** C'est le mode de l'ordre, mais également celui de la prière, comme le signifie le sens du verbe « daigne » qui place le narrateur en position d'humilité et de respect vis-à-vis de la divinité à laquelle il s'adresse.

3. a. Ils sont conjugués au subjonctif présent. **b.** « Être » est conjugué au présent de l'indicatif.

c. Encadré par deux verbes à valeur de souhait, le présent de l'indicatif a ici la valeur d'une vérité générale, un fait reconnu par tous.

4. « Dont » est un pronom relatif, ici complément de l'antécédent « toi ».

5. Le destinataire du texte devient « tous les hommes », groupe dans lequel le narrateur lui-même s'inscrit, puisqu'il emploie, le pronom personnel « nous ».

6. Proposition subordonnée complétive, complément d'objet direct du verbe « dire ».

Compréhension et compétences d'interprétation (30 pts)

7. a. Voltaire s'adresse ici au Dieu « de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps ». **b.** Il ne s'agit pas ici du dieu d'une religion particulière, mais d'un Dieu universel, par-delà les différences de croyances, ce qui est souligné par l'anaphore « de tous les ».

8. a. Les hommes sont représentés comme « de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers ». **b.** Le champ lexical de la petitesse, « faibles », « perdues », « immensité », « imperceptibles », met en relief l'insignifiance de l'homme face à l'infini du cosmos. **c.** Le mot « atomes » employé ligne 18, vient renforcer cette impression de petitesse humaine.

9. « les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées [...] ». (l. 12)

Les adjectifs dévalorisants « petites », « débiles », « insuffisants », « ridicules », « imparfaites », « insensées », « disproportionnées » appartiennent au champ lexical de l'insignifiance (petitesse) ; c'est une façon d'exprimer en quoi tout ce qui différencie les hommes est dérisoire.

10. a. Intolérance : « Tendance à ne pas supporter, à

condamner ce qui déplaît dans les opinions ou la conduite d'autrui. » (Le Robert Collège) **b.** Des exemples d'intolérance, ici principalement religieuse : – « que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution » (l. 17) – « que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil » (l. 20). – « que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet [...] et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse [...] » (l. 27). **c.** L'intolérant et le raciste détestent tous les deux l'autre. Mais si l'intolérant se place au niveau des idées et des comportements, le raciste, lui, juge sur le physique et sur la religion : il est en effet persuadé qu'il existe une hiérarchie au niveau des races.

11. Voltaire fait ici appel à la solidarité, l'entraide entre les hommes, d'autant que le chemin de la vie est semé d'obstacles (« pénible ») et que sa durée est éphémère (« passagère »). La haine est donc une perte de temps et d'énergie. On acceptera tous les exemples (au moins deux) liés à la vie quotidienne d'un collégien : aider un camarade à faire ses devoirs, ranger sa chambre, épauler un camarade harcelé, aider quelqu'un à monter ses courses, etc.

12. a. « Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! » **b.** Les élèves peuvent choisir parmi les critères proposés par la loi : discriminations concernant l'âge, l'apparence physique, l'appartenance ou non à une nation, à une race, à une ethnie, à une religion, l'état de santé, l'identité ou l'orientation sexuelle, le sexe, le handicap, les mœurs, les opinions politiques... (voir : <https://tinyurl.com/yxqd46pr>). Si des lois le protègent, c'est que le droit à l'égalité et à la différence n'est pas encore un acquis.

13. Cette image prouve à quel point cette supplique est d'actualité. Sur fond d'un paysage urbain éclaboussé de soleil, une journée comme les autres à Manhattan, les collisions forment deux taches, l'une de lumière et l'autre de fumée qui symbolisent la barbarie à l'état brut, puisque le pays était « dans le sein de la paix ». Le bilan est de près de 3 000 morts et plus de 6 000 blessés, des victimes innocentes fauchées dans leur vie quotidienne. (Les élèves pourront citer d'autres attentats comme celui de Charlie Hebdo, ceux du 13 novembre 2015, ceux du Bataclan ou de Nice...)

Dictée (10 pts)

Voltaire, *Candide*, chap. 3 : de « Rien n'était si beau » à « des effets et des causes ».

Une prière universelle

Au XVIII^e siècle, Marc-Antoine Callas, protestant sur le point de se convertir au catholicisme, est retrouvé pendu. Aussitôt son père, soupçonné de l'avoir tué, est condamné à mort. Voltaire, excédé par les injustices commises au nom de la religion, tente de l'innocenter. Au cours de sa « plaidoirie », il invite à la tolérance, et à lutter contre le fanatisme et les superstitions religieuses. Il s'adresse ensuite à Dieu.

Ce n'est donc plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps : s'il est permis à de faibles créatures perdues dans l'immensité, et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables¹ comme éternels, daigne regarder en pitié² les erreurs attachées à notre nature ; que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr, et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles³ corps, entre tous nos langages insuffisants, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux, et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution ; que ceux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas

ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue, ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet⁴, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit tas de boue de ce monde, et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent grandeur et richesse, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y a dans ces vanités ni de quoi envier, ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie⁵ exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration⁶ le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et de l'industrie⁷ paisible ! Si les fléaux de la guerre sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant.

Voltaire, *Traité sur la tolérance*, Chapitre XXIII, 1763.

1. Immuables : qui ne peuvent subir aucun changement.
2. Regarder en pitié : prendre en pitié.
3. Débiles : chétifs, frêles.
4. Ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet : les cardinaux et les évêques.
5. Tyrannie : despotisme, dictature.
6. En exécration : en horreur.
7. Industrie : économie (terme vieilli).

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points)

Grammaire et compétences linguistiques (20 pts)

1. Recopiez la première phrase du texte en remplaçant le tutoiement par le vouvoiement. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. (4 pts)

2. « [...] daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature » (l. 7)

a. Identifiez le mode et le temps employés dans cette phrase. Quelle est leur valeur ?

b. Quel effet cet emploi produit-il ? (4 pts)

3. « [...] Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes [...] » (l. 34)

a. Identifiez le mode et le temps auxquels sont conjugués les verbes « pouvoir » et « avoir ».

b. Identifiez le mode et le temps du verbe « être ».

c. Expliquez leur emploi. (4 pts)

4. « [...] à toi dont les décrets sont immuables comme éternels » (l. 6)

Donnez la nature et la fonction de « dont ». (2 pts)

5. À partir de la ligne 34, le destinataire du texte change. Quels indices grammaticaux le montrent ? Expliquez ce changement. (3 pts)

6. « [...] ceux qui couvrent leur robe d'une toile blanche pour dire qu'il faut t'aimer... » (l. 22)

Donnez la nature et la fonction de « qu'il faut t'aimer ». (3 pts)



▲ Photographie des Twin Towers en feu lors de l'attentat du 11 septembre 2001 à New York.

Compréhension et compétences d'interprétation (30 pts)

- 7. a.** À qui s'adresse Voltaire, dans le premier paragraphe ? Relevez les termes qui le désignent.
- b.** S'agit-il ici d'un personnage clairement identifié ? Quelle figure de style le prouve ici ? (4 pts)
- 8. a.** Comment les hommes sont-ils caractérisés, face à cet interlocuteur ?
- b.** Quel champ lexical relevez-vous dans cette description des hommes ? Quel est l'effet produit ?
- c.** Quel mot, employé dans la suite du texte, vient renforcer cette impression ? (4 pts)

Rédaction (1 heure 30) (40 points)

Sujet d'invention

Avez-vous déjà été confronté, en tant que spectateur ou victime, à l'intolérance, l'injustice ou la barbarie ?

Vous raconterez cet épisode sans oublier de l'introduire et de le conclure.

9. Relevez, dans le texte, une énumération. Quel est l'effet produit sur le lecteur par le choix des adjectifs qui accompagnent les noms ? (4 pts)

10. a. Donnez la définition du terme « intolérance ».

b. Relevez, dans le texte, trois exemples d'intolérance cités par Voltaire.

c. Quelle différence faites-vous entre une personne intolérante et une personne raciste ? (6 pts)

11. Que signifie, pour vous, la phrase : « [...] *fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère...* » (l. 10) Quels exemples pourriez-vous en donner, au quotidien ? (3 pts)

12. a. Quelle phrase, placée en tête de paragraphe, pourrait résumer cet « appel à Dieu » ? (l. 36)

b. Citez trois exemples contemporains qui prouvent que cet appel à la fraternité est encore d'actualité. (4 pts)

13. « [...] *ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix [...]*. » (l. 36) En quoi l'image proposée illustre-t-elle cette supplique de Voltaire ? (5 pts)

Sujet de réflexion

Pensez-vous que, dans le monde du XXI^e siècle, il est difficile pour les hommes d'être à la fois « différents » et « égaux » ?

Vous répondrez à cette question en développant plusieurs arguments.